

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

**Quartier gare
top départ**

OCTOBRE 2024 | N° 316

poitiers.fr





© Iboo Création

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :
Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Michèle Jodet, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Gaëlle Tanguy, Arnaud Van Camp

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr
Vous ne recevez pas le magazine ?
Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Du Pont-Neuf à la gare

Une grande fête a réuni les Poitevines et Poitevins la veille de la réouverture du Pont-Neuf. Sur l'ouvrage d'art historique, devenu la piste de danse d'un bal populaire, l'enthousiasme suscité par les aménagements réalisés était palpable. La fête du Pont-Neuf, c'était plus qu'un simple événement : c'était la preuve vivante de la transformation possible de la ville. Et si cette réussite annonçait déjà le prochain chapitre ? Car demain, un autre quartier de Poitiers s'apprête à renaître : celui de la gare.

Celui-ci fait l'objet d'un projet de renouveau, aussi ambitieux que nécessaire. Dans les 10 ans à venir, le quartier gare deviendra un espace de vie où la nature aura repris ses droits, un lieu de foisonnement associatif, économique et culturel. Ici, les habitants profiteront d'espaces verts et de services publics nouveaux, de bâtiments durables. Le quartier gare ne sera pas seulement un quartier de flux, mais surtout un quartier où il fait bon habiter, un quartier à vivre pleinement.

Cette métamorphose ne peut s'accomplir qu'avec un engagement fort des acteurs du territoire. Sur ce point, la coopération entre Poitiers et Grand Poitiers est exemplaire. La Ville et la Communauté urbaine travaillent de concert à faire émerger ce projet ambitieux, pour un développement harmonieux et durable. Si vous avez aimé l'énergie positive et festive du Pont-Neuf, préparez-vous à être conquis par le quartier gare.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Près de 2 500 personnes réunies et une ambiance de folie pour fêter la réouverture du pont Neuf.



Rentrée sportive : prolongeons les Jeux !

Au complexe sportif Michel-Amand, quelle que soit la météo, on pourra fouler la nouvelle pelouse synthétique.

Après les performances olympiques et paralympiques, c'est à nous de retrouver les terrains de sport. Les clubs et les associations pictaves proposent la pratique d'une multitude de disciplines.

Mais qu'arrive-t-il aux Poitevins ? Est-ce l'effet JOP qui a dopé les envies de sport ? Exemple édifiant avec le tennis de table : « En 30 ans, je n'avais jamais vu un tel afflux de demandes. Nous enregistrons 90 adhérents supplémentaires cette saison ! On a doublé le nombre du baby-ping 4-7 ans, et ça afflue aussi en handisport et en sport adapté », se réjouit Jean-Marie Pichard, président du Stade poitevin TT. Il a embauché un 2^e éducateur et ouvert de nouveaux créneaux pour pouvoir accueillir tout le monde. Il semble que les champions aient montré la voie du plaisir par le sport : les frères Lebrun, Teddy Riner... ou localement la pongiste Jianan Yuan, le para-triatlète Geoffrey Wersy, le volleyeur

Earvin Ngapeth pour ne citer qu'eux. Mi-septembre, la Ville a justement réuni les acteurs sportifs et athlètes locaux qui ont participé à faire briller les Jeux. Un temps fort.

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Pour prolonger l'héritage des Jeux, de nouveaux équipements voient le jour : la réouverture de la patinoire qui vient de bénéficier de travaux pour être totalement accessible, notamment pour la pratique de parahockey, y compris en compétition ; la pelouse synthétique du complexe sportif Michel-Amand assure une pratique intensive tout en supprimant les arrosages. Un point d'attention particulier a été porté sur l'écologie du revêtement : il est conçu en fibres recyclées avec un remplissage

Contrôle technique

Le centre médicosportif de l'Office municipal du sport propose des visites médicales avec un médecin du sport (10 €). Si besoin, un électrocardiogramme peut être pratiqué (25 €). Ces consultations ne sont pas remboursées par la Sécurité sociale. Sur rendez-vous au 05 49 88 93 48.

naturel en liège. Le sport en accès libre rencontre aussi du succès. Le tout récent terrain de basket 3x3 aux Montgorges a aussitôt trouvé ses pratiquants ! C'est encore la rentrée, il n'est pas trop tard pour se laisser tenter par une discipline. Pourquoi pas un sport peu connu, comme la cardio-danse, le football gaélique, le longe-côte ou le tchoukball ? ●

Le centre équestre de Grand Poitiers sera le théâtre insolite du défilé de mode.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La mode responsable sur le podium

« Habillons-nous en conscience » : c'est le message porté par le Festival de la mode responsable, organisé du jeudi 17 au samedi 19 octobre par l'association éponyme.

« Notre objectif est de mettre en lumière toutes les alternatives et solutions présentes sur le territoire », résume Guillaume Philippe, l'un des créateurs de l'événement. En préambule et en guest-star, lundi 7 octobre, le journaliste Hugo Clément (*Sur le front*, France 5) donnera une conférence au TAP à 19h15 autour des enjeux de la mode durable, des impacts environnementaux et sociaux de l'industrie textile. Vendredi 18 et samedi 19, le tiers-lieu L'Affranchi accueille un marché de la réparation. Des ateliers et visites d'entreprises

sont également programmés. Samedi 19, un véritable « frip-market » est organisé Grand'rue. Le défilé de mode responsable, créatif et inclusif vient clore en beauté le festival. Dans une scénographie grandiose, une cinquantaine de looks seront présentés. À découvrir aussi au musée Sainte-Croix jusqu'au dimanche 3 novembre, l'expo *Fashion Weak : quand la mode révèle ses failles* où plasticiens, photographes et designer dénoncent les ravages de la fast-fashion. ●

➔ festivalmoderesponsable.fr

Investir pour la Ceinture verte

Chacun peut participer à l'installation de fermes maraîchères en couronne de Poitiers grâce à la Ceinture verte Centre Vienne. Un appel à investissement citoyen est ouvert pour contribuer à relocaliser la production et à nourrir durablement le territoire. Les investisseurs solidaires peuvent bénéficier d'une réduction d'impôts sur le revenu. La première ferme devrait voir le jour en 2025 à Jaunay-Marigny.

➔ laceintureverte.fr/centre-vienne

Fête de la santé mentale

Point d'orgue des semaines d'information sur la santé mentale, la fête se déroule **mercredi 16 octobre** dès 14h place Leclerc. 30 partenaires, dont la Ville, invitent à un programme varié : flash-mob, balade musicale, jeu de piste, salon de thé associatif, concert ou encore activités physiques adaptées...

La philo dans la rue



© Claire Marquis

Les adhérents de la jeune association Poitiers Cité Philo veulent porter la philo partout, y compris là où on ne l'attend pas. Ce sera le cas **mercredi 30 octobre** aux Couronneries et place de Gaulle. Dans l'espace public, ils inviteront à réfléchir, se questionner, dialoguer. **Jeudi 31**, une journée d'ateliers sur le thème de la peur se déroule au tiers-lieu des Feuillants. En final, Laurence Bouchet, qui parcourt la France avec son van Philomobile, donnera une conférence.

Autopartage dans les quartiers

Citiz Grand Poitiers, le service d'autopartage de Vitalis, propose des véhicules en libre-service, accessibles 24h/24, pour moins d'1h ou pour plusieurs jours. 7 nouveaux véhicules sont disponibles en location, ce qui porte désormais à 22 la flotte automobile. 13 nouvelles stations viennent aussi équiper plusieurs quartiers qui ne disposaient pas jusqu'alors de véhicules en autopartage.

➔ grandpoitiers.citiz.coop

Grande braderie Emmaüs

Vêtements, livres, jouets, meubles, vaisselle... Du **vendredi 11** au **dimanche 13 octobre** de 10h à 19h au Parc des Expos, un événement pour faire des achats à petits prix et dans une démarche solidaire.

Journée mondiale de l'AVC

Échanges et sensibilisation sur les signes avant-coureurs et les séquelles d'AVC **mardi 29 octobre** de 11h à 17h place Leclerc.

Chasseurs de polluants

À la pointe, le laboratoire Ianesco innove encore dans l'analyse des eaux, de l'air et des matériaux. Dans son viseur : les polluants éternels.

C'est un équipement de haute technologie nommé FreeStyle Xana Pfas. Le laboratoire Ianesco vient d'investir dans ce préparateur-concentrateur. Dans des échantillons, il analyse des Pfas, des composés chimiques perfluorés omniprésents dans notre environnement. « Son système à 24 postes automatise des manipulations. L'enjeu est de gagner du temps pour satisfaire nos 1 200 clients », explique Olivier Farot, président de Ianesco SAS. Ce système conforte la performance du laboratoire qui traite chaque année 300 000 échantillons. Ianesco vient d'ailleurs de rentrer dans le cercle très restreint des laboratoires accrédités Cofrac pour l'analyse du 1-4 Dioxane, un polluant des nappes souterraines. ●

L'ouverture du pôle de cancérologie agrandi est prévue en 2026.



CHU : le pôle de cancérologie s'agrandit

À l'horizon 2026, une nouvelle extension permettra de répondre aux besoins croissants de l'offre de soin.

Accueillir plus de patients et améliorer leurs conditions d'accueil et de prise en charge. Tels sont les principaux arguments qui ont poussé le CHU de Poitiers, 2^e hôpital français pour la radiothérapie et 3^e pour son activité chimiothérapie, à décider l'extension du Pôle régional de cancérologie. Inauguré il y a 15 ans, le bâtiment va s'agrandir, passant de 18 000 à 28 000 m². Outre les activités d'hôpital de jour ou d'hospitalisation, la pharmacie va

accroître sa surface et une unité de recherche avec des lits dédiés sera créée.

BÂTI ÉCO-CONSTRUIT

À quelques pas du bâtiment Jean-Bernard, le pôle de cancérologie a vocation à se fondre parfaitement dans son environnement. Il affiche des objectifs ambitieux en matière de développement durable. Éco-construit, il intègre des solutions énergétiques innovantes et de la géothermie. ●



Le système de Ianesco est unique en France.

© Claire Marquis

Patron... de couture

Une fermeture Éclair cassée ?
Un prénom à broder ? Bruno est
l'homme de la situation. Couturier
et gérant associé de Bobine, il donne
un nouveau souffle aux vêtements.

*« Quand on
est bien dans
un vêtement,
on veut le
faire durer. »*

> De fil en aiguille

C'est dans sa boutique-atelier de couture que Bruno Devanne aide les Poitevins à se sentir bien dans leurs vêtements. Aux côtés de son associé et de leurs 2 salariées, il répare, recoud, transforme, ajuste les habits des gens. *« Il y a une vraie demande pour faire réparer les vêtements, de la robe de mariée au bleu de travail, du petit détail à la grosse reprise, avec le bonus réparation ou non. »* Des visites de l'atelier seront organisées lors du Festival de la mode responsable, en octobre.

> Sans faire un pli

À 54 ans, Bruno Devanne a une formation de couturier. *« J'ai appris à tout faire à l'ancienne, à la main, comme en haute couture. J'ai découvert la retouche grâce à la mère de mes enfants après 15 ans dans l'industrie. »* Récemment, c'est l'envie de création qui a poussé l'équipe à relever un nouveau challenge : créer un vêtement choisi par ses followers sur Instagram. *« À partir de tissus récupérés, bien sûr. »* Un fil rouge, chez Bobine.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Nouvelle Assemblée citoyenne et populaire

Dans l'ADN de l'ACP, il y a le débat et l'expression de chacun au service de l'intérêt de tous.

Le second cycle de l'Assemblée citoyenne et populaire fait sa rentrée, avec quelques modifications de forme. Trois rendez-vous sont ouverts à tous les habitants.

Après la première en 2022-2023, place à la seconde Assemblée citoyenne et populaire (ACP). Les membres, sélectionnés par tirage au sort et porte-à-porte cet été, auront leur premier temps de rencontre vendredi 11 et samedi 12 octobre. Pas de changement sur le fond par rapport à la première ACP : le principe reste de réunir habitants, élus et services de la Ville, pour travailler ensemble à un sujet d'intérêt général ; de même, les habitants tirés au sort représentent une diversité d'âges, de sexes, de catégories socioprofessionnelles et de quartiers de Poitiers. Certains ont déjà participé au débat citoyen, d'autres jamais.

DÉBATS ET HACKATONS

La forme a en revanche évolué : la durée du cycle de travail sera de 8 mois, contre 1 an précédemment ;

les citoyens tirés au sort ne sont plus qu'une cinquantaine, mais l'ACP est ouverte à tous les habitants, qui peuvent se joindre à un ou plusieurs débats publics ; ils devront s'entendre sur les sujets à proposer, dès leur première rencontre ; enfin, les rendez-vous publics impliqueront davantage les participants, sous la forme de débats contradictoires et d'hackathons (réflexions en équipes). « *On souhaite renforcer la délibération collective et la coopération entre élus et habitants afin de prendre des décisions plus justes, et de façon à ce que chacun ait la possibilité de faire entendre sa voix* », pointe Ombelyne Dagicour, 1^{re} adjointe à la Démocratie locale, à l'innovation démocratique et à l'engagement citoyen. En 2023-2024, la première ACP s'est concentrée sur les problèmes des incivilités dans l'espace public. Son travail se

Des rendez-vous ouverts à tous

- Samedi 16 novembre 2024**
Les sujets proposés en octobre seront présentés ; puis au terme d'un débat, les présents voteront l'unique sujet ou thème, sur lequel l'ACP travaillera.
- Samedi 8 février 2025**
Échange d'opinions sous forme de débat contradictoire, pour faire émerger des propositions d'actions.
- Vendredi 14 et samedi 15 mars 2025**
Hackathon citoyen par équipes, pour concevoir les projets d'actions ; puis délibération et vote final d'une action ou de plusieurs à mettre en place.

concrétisera avec la prochaine refonte du square de la Citoyenneté, qui testera des aménagements accueillants et apaisants pour tous. Avec la possibilité de les dupliquer ailleurs, en cas de succès. ●

➔ jeparticipe-grandpoitiers.fr

Quartier gare top départ

Avec le programme « Grand Poitiers entre en gare », c'est tout un secteur de Poitiers qui va se métamorphoser dans les années venir. Après l'adoption d'un plan-guide, en phase avec les enjeux de transition écologique, et une concertation avec les habitants et les acteurs économiques, de nombreux projets sont sur les rails. L'ambition ? Revitaliser le cœur de mobilité de Grand Poitiers, en faire un lieu de vie et de travail attractif.

Sur la bonne voie

Pour changer la physionomie du secteur gare, Grand Poitiers et la Ville échangent avec des partenaires tels les groupes SNCF et La Poste. Les collectivités agissent également de concert sur des parcelles qui leur appartiennent. Quant aux propriétaires de logements, ils sont encouragés à améliorer l'habitat via un programme d'aides ciblées.

BICÉPHALE

Et pourquoi pas 2 entrées, 2 parvis de part et d'autre des rails pour la gare afin qu'elle fasse l'interface entre le centre-ville et l'ouest de Poitiers ? Pour cerner le champ des possibles d'une future gare bicéphale, Grand Poitiers et SNCF Gares & Connexions réalisent une étude conjointe. Il s'agit, notamment, de rééquilibrer les flux de voyageurs pour apaiser les boulevards. La mise en accessibilité de la passerelle est envisagée ainsi que la création d'un parvis et de parkings en ouvrage, pour mieux répartir le stationnement et faciliter l'entrée en gare depuis l'ouest.

RECONVERSION D'ÎLOTS

Pour agir sur la trame urbaine et la dynamique du secteur, des opérations de rénovation et de construction sont d'actualité sur les parcelles appartenant à la Ville et à Grand Poitiers.

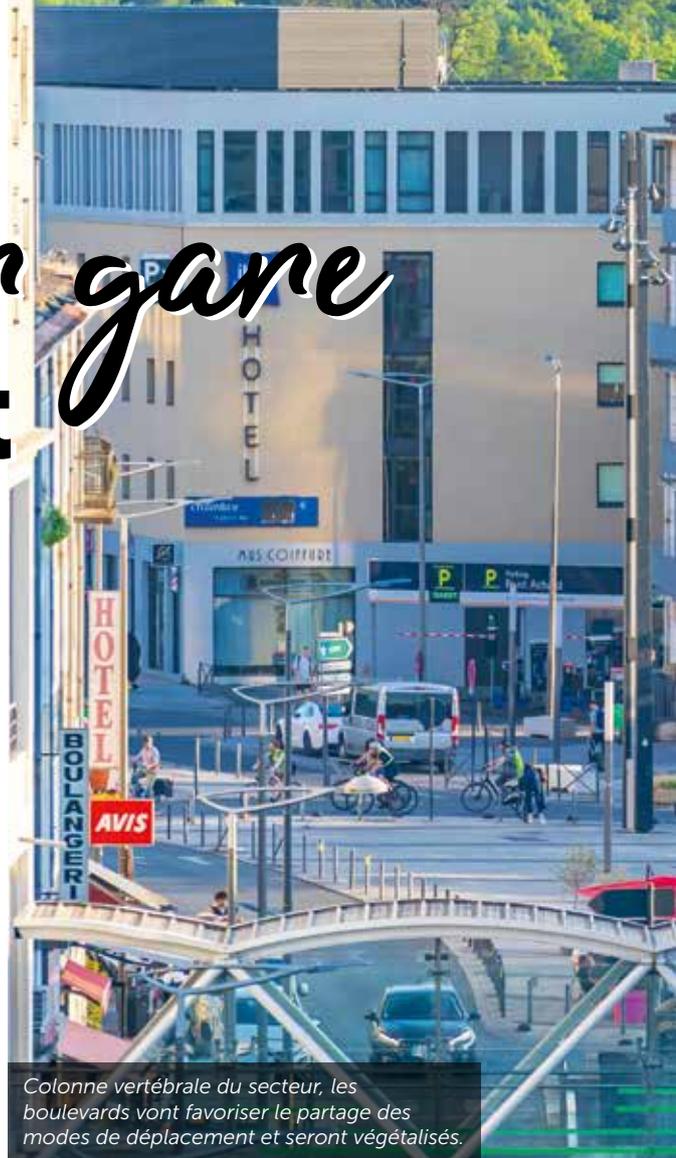
En chiffres

« Grand Poitiers entre en gare », c'est jusqu'en 2028

17 M€ investis par la Communauté urbaine

14,5 M€ investis par la Ville de Poitiers

Le projet est soutenu par l'État et la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du contrat de plan État-Région



Colonne vertébrale du secteur, les boulevards vont favoriser le partage des modes de déplacement et seront végétalisés.

C'est le cas pour l'îlot Pont-Achard avec La Caserne, où les travaux sont en cours, et pour l'îlot Du Guesclin, boulevard du Grand-Cerf, pour lequel un permis de construire est à l'étude. Les points communs entre ces 2 reconversions ? Mixité des usages, création de services, d'espaces de vie et végétalisation.

HABITAT

Le secteur gare est ciblé par une opération programmée d'amélioration de l'habitat et de renouvellement urbain (OPAH-RU). La SEP, missionnée par Grand Poitiers, apporte un conseil gratuit, neutre et sans obligation aux propriétaires. Le but ? Améliorer les logements d'un point de vue énergétique ou les adapter à la perte d'autonomie. Sous conditions, les réhabilitations bénéficient d'aides financières de l'Anah et des collectivités. ●

Deux infrastructures royales pour les petites reines

D'ici début 2025, la SNCF implantera 2 équipements pour encourager l'intermodalité des voyageurs. Côté parvis, il s'agira d'un abri-vélos de 80 places.

Côté Maillochon, un parking sécurisé de 59 places sera couvert de panneaux solaires. Le stationnement, sur racks, sera gratuit pour les abonnés Modalis.



La Caserne donne le ton

La Caserne fait l'objet d'un chantier de reconquête pour devenir un lieu hybride ouvert sur la ville.

Après la réflexion sur les usages de cet ensemble architectural de près de 5 000 m², combinée à une phase d'urbanisme transitoire et à un appel à projets, l'opération de réhabilitation a commencé. L'originalité du projet ? « *La démarche de réemploi à grande échelle le distingue, éclaire Brice Kester, de Duclos Architectes. Tous les matériaux du site réutilisables ont été identifiés, répertoriés. Ils ont guidé la conception, créant une esthétique propre. C'est clairement une nouvelle manière de construire, un changement de paradigme.* » Le site a été dépollué, les cuves de carburant des pompiers seront déposées et l'aménagement intérieur a commencé avec la dépose soignée de tous les éléments pouvant être réemployés.

LIEU HYBRIDE

Dès le printemps prochain, le chantier investira les anciens logements et la halle aux camions. Les façades seront isolées avec de la paille hachée locale. Les façades et la cour intérieure, débitumée, seront végétalisées. Début 2026, les nouvelles activités plurielles pourront intégrer le site : ateliers, bureaux, espace de coworking, hébergement touristique et solidaire, bar-restaurant et 6 logements à vocation sociale. ●



Le saviez-vous ?

Vers un réseau de micro-parcs

Pour flâner, jouer, se balader, respirer ou encore pique-niquer, un réseau de micro-parcs viendra verdier le secteur gare. Certains sont à créer, en lieu et place du bitume, d'autres existent mais leur potentiel peut être révélé. Ce sera le cas, dès 2025 boulevard Solférino, des jardins de l'hôtel de la Communauté urbaine, sur près de 6 000 m², et des Coloniaux, d'environ 2 000 m². La végétation sera repensée pour leur donner une unité en conservant les essences remarquables. Aux abords, les aménagements seront renouvelés. Les 2 chantiers se dérouleront de janvier à mars pour une ouverture au public au printemps 2025.

UN CHANTIER DÉMONSTRATEUR

Radiateurs, sanitaires, tôles, menuiseries, luminaires... La dépose soignée en cours à La Caserne explore de nouveaux horizons. Elle vise à réutiliser, dans une démarche d'économie circulaire, tous les éléments et matériaux possibles démantelés, ici ou sur d'autres sites. Soit plus de 350 tonnes au total. Stockés dans le gymnase transformé en plateforme de réemploi, ces éléments référencés sont déjà affectés à leur destination future. 15 élèves en chaudronnerie du lycée Réaumur participent à l'aventure : ils vont créer, pour la façade principale, un brise-soleil majestueux à partir de tôles de la halle aux camions. La conception de La Caserne est médaillée d'argent de la démarche Bâtiment durable Nouvelle-Aquitaine.

Dans le chrono

- 1968 Inauguration de la caserne
- 2020 Départ des pompiers
- 2021-2022 Expérience d'urbanisme transitoire et coconstruction du projet pérenne
- 2023-2025 Travaux de dépollution et de réhabilitation



La Boivre, dont le nom dérive de bièvre, c'est-à-dire castor, dissimule sur certaines portions, loin des regards, une végétation exubérante.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Et au milieu coule la Boivre

La renaturation de la Boivre est une pièce maîtresse du puzzle « Grand Poitiers entre en gare ». La rivière, dont les méandres ont disparu, est canalisée en quasi-ligne droite entre habitations, béton et voies ferrées. Une flopée de bénéfices découlera de sa renaturation : moins de risques d'inondation et d'îlots de chaleur urbains, plus de biodiversité, une meilleure qualité du milieu aquatique. De plus, il s'agit d'offrir des espaces de détente et de promenade sur les berges.

ENSAUVAGER LA BOIVRE

Le projet, coordonné par la Ville, associe le

syndicat Clain Aval et Grand Poitiers. Une étude est en cours pour définir, sur un linéaire de 3 km, des scénarios d'aménagement. « Des espaces d'expansion de crue sont à recréer. Des travaux d'empierrement redonneront une dynamique à la rivière », livre Antoine Sinoquet, chef de projet. La parcelle de 1 100 m² de l'ancien fleuriste près de la Porte de Paris a été achetée. L'été prochain, le bâti sera déconstruit et, s'agissant autrefois d'une station-service, le site sera dépollué. La Ville l'aménagera et le renaturera à l'automne 2025. Sur l'îlot Du Guesclin, un accès à la rivière et un espace végétalisé sont aussi à l'étude. ●



La face cachée de la Boivre est à découvrir en vidéo.

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interviews

En quoi « Grand Poitiers entre en gare » concerne-t-il le territoire au sens large ?

C'est un projet de renouvellement urbain au cœur de la ville et de Grand Poitiers. Il fait sens : Grand Poitiers a besoin de cette porte d'entrée, de liens entre les communes. Le secteur gare souffre d'une image terne, de transit. La métamorphose, pour qu'il soit plus fluide, vert et accueillant, est travaillée par les élus de la Ville et de Grand Poitiers depuis 2020. Un plan-guide est adopté. Les déplacements, repensés, seront apaisés et l'accessibilité améliorée. La suppression de la trémie, parfois inondée, est envisagée pour dégager de la place en faveur de voies cyclables, d'espaces végétalisés.

Sylvie Aubert
Vice-présidente de Grand Poitiers chargée des Mobilités



En quoi la réhabilitation de La Caserne est-elle un marqueur pour la suite ?

Menée par la Ville et ses partenaires, elle traduit la volonté politique en matière d'économie circulaire du bâtiment. C'est un chantier pilote avec un volume de matériaux réemployés inédit à l'échelle du territoire néo-aquitain. Il sera une référence pour les prochains chantiers, notamment celui destiné à reconverter l'îlot Du Guesclin plus au nord du quartier. La prochaine étape de ce second projet de rénovation est le dépôt du permis de construire, qui combinera réhabilitation de l'existant et construction neuve. Le site est destiné à accueillir des services aux habitants, des commerces et un espace végétalisé donnant sur la Boivre.

Bastien Bernela
Conseiller municipal délégué à l'Emploi, à l'insertion et à la commande publique responsable



Une boussole pour les projets immobiliers



© Claire Marquis

Transition écologique et démocratie participative

Retravaillée, la Charte d'engagement pour un urbanisme résilient balise le développement immobilier en adoptant la dynamique de la démocratie participative.

« Malgré la charte de 2021, il y avait encore trop de projets peu qualitatifs », constate Aloïs Gaborit, conseiller municipal délégué à l'Urbanisme et au foncier. Votée au conseil municipal en juin dernier, la nouvelle version de la charte présente une méthodologie plus exigeante. Le promoteur doit désormais prendre des engagements et démontrer qu'il les respecte. La charte prévoit différentes étapes de concertation avant la demande formelle de permis de construire. « Les professionnels qui jouent le jeu gagneront du temps », éclaire l'élu. Plus contraignante, la charte clarifie le processus et renforce les ambitions écologiques des projets, par exemple sur les volets du confort thermique, de l'emploi de matériaux biosourcés, du réemploi ou de la biodiversité.

Élaborée dans la concertation

Le bilan de la charte précédente a dégagé des points d'amélioration. Ils ont été travaillés par la Ville de Poitiers. Des ateliers avec des habitants et un séminaire réunissant architectes et promoteurs ont permis d'associer les parties prenantes à la rédaction de cette nouvelle mouture. « Elle répond ainsi vraiment aux besoins, aux aspirations et aux inquiétudes du territoire », confirme Aloïs Gaborit.

La nouvelle mouture de la Charte d'engagement pour un urbanisme résilient donne un cadre au développement des projets pour qu'ils soient plus vertueux.



© Nicolas Mahu

Méthodologie exigeante

La nouvelle charte fixe des étapes incontournables pour les promoteurs immobiliers.

Elle impose 3 étapes préalables au dépôt d'une demande de permis de construire :

- présentation aux habitants via le comité de quartier ;
- échange avec les services de la Ville de Poitiers ;
- consultation d'une commission réunissant habitants, élus et experts. ●

Info en +

Des objectifs environnementaux et de mixité sociale sont au cœur de la charte. Destinée à accompagner une densification urbaine plus douce et plus acceptable, elle reprend tous les sujets de la transition écologique : renaturation, énergies renouvelables, matériaux biosourcés, gestion des eaux pluviales et mobilité douce.

→ Contact

Direction Urbanisme habitat foncier
05 49 52 36 01



Zone de la République, Papiole a créé une plateforme logistique pour les épiceries sociales.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

L'envol du papillon zéro chômeur

Papiole et Gesc, deux entreprises à but d'emploi, se développent. Elles agissent au sein du « territoire papillon », nom donné en raison de sa forme à la plus grande aire de France habilitée Territoire zéro chômeur de longue durée. Tour d'horizon de leurs activités.

Suivant la trajectoire de création d'emplois envisagée, près d'une centaine de personnes qui en sont privées durablement seront en activité fin 2024. À la manœuvre, les 2 EBE continuent à recenser, avec l'appui de la Ville de Poitiers et de Grand Poitiers, les besoins et activités à développer.

PAPIOLE

À l'étroit dans les locaux de Chilvert prêtés par la Ville, où se trouve son siège social, Papiole déploie désormais ses activités dans un local supplémentaire, un entrepôt zone de la République. On y trouve une plateforme logistique pour les épiceries sociales, pour la ressourcerie de jeux Youpi, le déliassage de masques chirurgicaux avant recyclage, une ressourcerie numérique et un service de nettoyage de voitures. Papiole, c'est aussi des emplois verts avec du maraîchage au Porteau, de la gestion de composteurs dans les quartiers. C'est encore des missions de bricolage chez les particuliers. Au total, Papiole réunit 42 salariés et 6 encadrants.

GESC

Du côté du Groupement des employeurs du socioculturel, un volet de l'activité veille au bien-être des aînés : portage de course, aide aux trajets, visites... Le pôle enfance peut apporter un appui au Contrat local d'accompagnement à la scolarité et aux centres de loisirs. Enfin, une aide administrative est apportée aux épiceries solidaires et aux associations. 31 personnes ont retrouvé un emploi grâce au Gesc, accompagnées par 2 encadrants et 1 directrice. ●

Ça déménage

Besoin d'informations ou d'inscrire votre enfant à l'une des crèches de Poitiers ? Le temps des travaux de réhabilitation du CCAS, le pôle petite enfance déménage au 9 rue du Puygarreau (entrée par le parc Simone-Veil). L'accueil est ouvert à cette nouvelle adresse aux mêmes horaires qu'habituellement.

La déchetterie mobile se déploie

Nouveauté : la déchetterie mobile va au-delà du centre-ville et se déploie dans les quartiers. Elle permet de déposer de 14h à 18h petit électroménager, cartons, bois, métaux, petit mobilier, piles... Coup d'œil sur le calendrier.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Beaulieu

Vendredi 18 octobre,
place Philippe-le-Bel

Bel-Air

Mardi 5 novembre,
rue Gerhard-Hansen

Centre-ville

Lundis 7 octobre et 4 novembre,

samedi 12 octobre,

rue Saint-Germain

Mercredi 9 octobre,

place de la Cathédrale

Samedi 19 octobre, place Leclerc

Mercredi 6 novembre,

Parc de Blossac

Couronneries et Saint-Éloi

Mercredi 16 octobre, allée du Parc

Lundi 28 octobre,

rue Alexandre-Dumas

Vendredi 8 novembre,

rue Jean-Baptiste-Kléber

Trois-Cités

Mardi 8 octobre, rue de Coslada

Jeudi 10 octobre, rue André-Léo

Carrefour à la hollandaise *mode d'emploi*

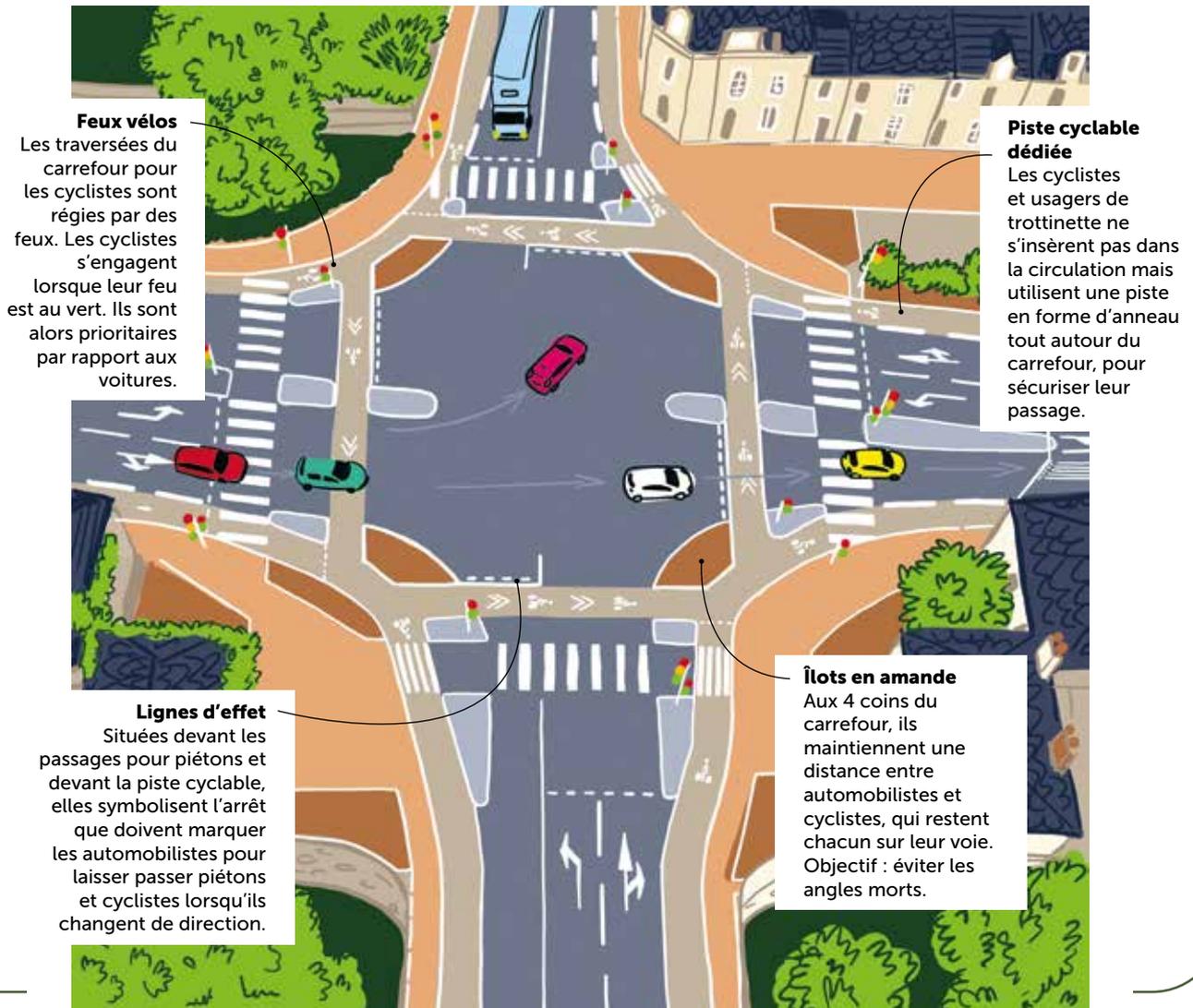
Un carrefour à la hollandaise dans la capitale pictave ? Le nouvel aménagement au bout du pont Neuf est LA solution pour faire cohabiter de manière sécurisée les modes de déplacement.

UN CARREFOUR COMME LES AUTRES...

Chaque automobiliste s'engage sur la voie qui correspond à la direction qu'il souhaite prendre. Les feux tricolores rythment la circulation. À pied, on circule sur les passages piétons régis par des feux.



AVEC DES PETITS TRUCS EN PLUS :



À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage est réalisé par des aînés de la résidence Marie-Noël. Ils ont participé à des ateliers d'éducation aux médias animés par Vivant.

La nouvelle vie de la Villa des Prés Mignons



Elle est construite en 1882 par Pauline Pingault et Gabriel Badillet pour recevoir les amis, faire des fêtes. Elle appartient à la même famille pendant 102 ans. En 1984, la Ville de Poitiers achète la villa.



Elle est murée il y a 20 ans, après avoir été squattée et incendiée. L'association La Villa des Prés Mignons a décidé de la rénover. Les descendants de la famille Badillet en sont adhérents.



Les bénévoles de l'association ont commencé des travaux. Ils ont nettoyé des gravats. Ils veulent rénover les planchers, poser des nouvelles fenêtres, refaire le sol... Autour de la villa, ils aimeraient pouvoir installer une terrasse, une scène pour accueillir des musiciens.



Le coût du chantier est estimé à plus d'1 M€. L'association sollicite des aides financières. La durée des travaux est estimée entre 6 et 10 ans, en fonction de la somme récoltée par l'association.



L'association est composée d'habitants de Poitiers Sud de tous âges. Un vote a été réalisé pour choisir le nom de la villa. Maison de la sorcière ? Villa Badillet ? Villa Bellejouanne ? Finalement, c'est le nom « La Villa des Prés Mignons » qui a été retenu.

Merci !
à Michèle, Pascal
et Odette pour leur
photoreportage.





ÇA NOUS INTÉRESSE

Faire revivre l'esprit de la Grand'Goule

Sortie de terre il y a 50 ans dans le quartier de Beaulieu, la résidence la Grand'Goule, qui compte 274 logements, est à contre-courant des grandes barres d'immeuble de l'époque. Plusieurs espaces communs expérimentent alors le principe de l'habitat participatif. « *Les anciens se souviennent que ça a marché* », rapporte Élisabeth Naveau-Diop, adjointe à la Maire chargée du Logement et présidente d'Ekidom. Aujourd'hui, le bailleur social poitevin, le cabinet ArchitectureStudio et la Ville de Poitiers engagent une démarche de rénovation participative avec les habitants. Il s'agit d'imaginer avec les résidents le renouveau de la Grand'Goule et de le concrétiser. Pour ArchitectureStudio qui accompagne le projet, chaque habitant est invité à être coarchitecte de la résidence réinventée. « *L'un des objectifs est de recréer des espaces communs, sécurisés, que les familles pourront investir* », confie Élisabeth Naveau-Diop.

L'humain au cœur du projet

Pour que les habitants se rencontrent, partagent des activités, une salle conviviale a été créée. Située au rez-de-chaussée, elle est mise à disposition des habitants pour organiser des temps de rencontres,

des repas partagés, des ateliers couture, bricolage, yoga, jeux de société... Locataires depuis 1987 et 1989, Marie-Hélène et Emma ont participé à la création de cette salle. Les voisines se réjouissent de disposer d'un espace pour recréer du lien entre les habitants de la Grand'Goule. « *Et faire parler du quartier en positif* », lancent-elles avec un immense sourire.

Mue en vue

La mue de la résidence est annoncée pour 2025, sur la base du cahier des charges coconstruit avec les habitants. Les typologies de logement seront adaptées aux besoins, des jardins individuels seront créés et des activités investiront une partie des rez-de-chaussée.●

Gestionnaire de la salle de convivialité, la CNL86 (Confédération nationale du logement) a prévu des permanences certains mercredis pour faire découvrir la salle et ses activités. Le calendrier des rencontres est affiché sur la porte de la salle. C'est aussi au CNL86 qu'il faut s'adresser pour pouvoir organiser des événements ou ateliers dans la salle.

➔ Contact CNL 86 : 05 49 01 73 29

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Le quartier de la gare, quatre ans pour démarrer !

Le quartier de la gare de Poitiers est au cœur d'un projet de transformation urbaine d'une importance capitale pour tous les poitevins et les poitevines. Ce vaste chantier est essentiel notamment pour l'attractivité économique de la ville et de son territoire. La gare s'apprête donc à devenir un pôle encore plus dynamique. Cependant, ces travaux, tant attendus, ont mis plusieurs années à démarrer, suscitant des frustrations chez les habitants et les acteurs économiques. Si des contraintes diverses ont certainement joué un rôle dans ce retard, une meilleure anticipation aurait permis de ne pas repousser un projet aussi crucial. Surtout que pendant ces années d'attente, les investissements de la ville sont restés insuffisants. Aujourd'hui, avec des travaux enfin lancés sur plusieurs années et par étapes, il est impératif de respecter les délais pour que ce projet ambitieux devienne une réussite et réponde aux attentes. A l'échelle locale, le quartier de la gare doit devenir un véritable hub d'interconnexion, dans tous les sens du terme, reliant les différents quartiers de la ville. Enfin, ce chantier ne doit pas se limiter à un projet immobilier ou à la rénovation des infrastructures. Il doit répondre à une vraie stratégie de développement économique et social. Il est donc primordial d'attirer les acteurs clés avec une offre de services attractive et de qualité afin d'assurer le succès de cette transformation.

Bouziane Fourka

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Gare au nouveau projet !

Le quartier de la gare de Poitiers est une porte d'entrée sur la ville et sur toute l'agglomération de Grand Poitiers. C'est aussi un axe structurant dans nos mobilités du quotidien puisqu'il relie la ville du nord au sud en passant près du centre-ville. Longtemps délaissé, ce quartier va dorénavant connaître une profonde mutation pour replacer la gare au centre d'un projet de territoire et de quartier urbain. Ce projet d'ampleur va s'inscrire dans un temps long. Il est une opportunité pour mettre en valeur et dynamiser Poitiers à condition qu'il ne soit pas un rempart de plus. Hier par le Faubourg du Pont-Neuf, demain par la gare, la majorité souhaite vider Poitiers de ses automobilistes. S'il est indéniablement nécessaire de développer des modes de transport alternatif, de changer les habitudes du quotidien, il ne faut pas que le cœur de notre ville devienne peu à peu une forteresse alors que ce projet, porté par Grand Poitiers, vise au contraire à s'ouvrir à l'ensemble du territoire.

Pierre-Étienne ROUET

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Faisons vivre la démocratie

Écologie, justice sociale et démocratie. Voilà quels étaient les trois piliers de notre engagement lorsque Poitiers Collectif a fait le choix de présenter une liste pour les élections municipales qui ont eu lieu en 2020. C'est sur le troisième pilier que nous souhaitons nous attarder dans cette expression politique. Peu de pays sont aujourd'hui épargnés par la crise démocratique : la perte de confiance dans les institutions et dans le personnel politique ainsi que la montée de l'abstention lors des élections sont parmi les marqueurs de cette crise. Pour autant, ce n'est pas le principe de la démocratie qui est rejeté, ce sont plutôt les modalités de la démocratie représentative qui interrogent, et suscitent de plus en plus le rejet. Il existe un réel désenchantement face à des institutions françaises ayant vécu, parfois déconnectées des réalités contemporaines. Pour restaurer la confiance et l'engagement citoyen, il est crucial de réinventer notre modèle démocratique. C'est ce que nous nous attachons à faire à l'échelle de Poitiers. Rendre la démocratie locale plus participative, entendre les revendications des citoyens, travailler en partenariat, et partager, là où c'est possible, la prise de décision. La participation citoyenne offre une réponse aux lacunes de notre système actuel. Contrairement à un modèle où les citoyens se contentent de voter tous les cinq ou six ans, la démocratie participative encourage un engagement actif et continu. En 2022 nous avons lancé la première Assemblée citoyenne et populaire de Poitiers, une centaine de citoyens et citoyennes tirés au sort, un groupe de travail mixte : entre élus, habitants et services de la mairie, des assemblées ouvertes à toutes et tous. L'assemblée

s'était exprimée pour travailler sur les incivilités dans l'espace public et le processus a donné lieu à deux propositions d'actions : la création d'un guide d'aménagement pour l'égalité dans l'espace public et une diversification des fonctions des équipements publics. Des propositions que nous nous attachons aujourd'hui à mettre en œuvre. Si ces processus se multiplient aujourd'hui en France, la démocratie participative effective reste une nouveauté et pose de nombreuses questions. Par exemple : comment faire en sorte que les citoyennes et citoyens restent impliqués dans un processus qui va durer plusieurs mois ? En effet, allier vie professionnelle, vie sociale et vie familiale avec la participation sur le long terme à ce type de processus reste un défi. Mais les difficultés, réelles ou supposées, ne doivent pas nous empêcher d'expérimenter. C'est pourquoi, en 2024, nous réitérons l'expérience, avec un modèle revu et amélioré. Le mois dernier, les élus et les services se sont mobilisés pour aller faire du porte-à-porte et aller chercher les habitants et habitants de Poitiers afin de construire le groupe qui formera le noyau de l'Assemblée citoyenne et populaire #2. Les 11 et 12 octobre, une première rencontre aura lieu pour proposer des sujets. Le 16 novembre, une séance ouverte à toutes et tous permettra de retenir un thème sur lequel nous pourrons ensuite construire un travail. Le 8 février, une nouvelle session ouverte permettra de faire émerger des pistes d'actions et de confronter les idées des uns et des autres. Enfin, les 14 et 15 mars 2025 sera organisé un hackathon, un nouveau format d'atelier durant lequel les participantes et les participants élaboreront et voteront des projets pour répondre aux enjeux soulevés lors des séances précédentes. C'est l'analyse précise de la première édition qui nous pousse à proposer ce format un peu différent : une temporalité resserrée et un noyau restreint. Nous espérons ainsi pouvoir pallier la difficulté de conserver un groupe de travail sur le long terme. C'est en expérimentant et en multipliant

expression politique

ces expériences que nous pourrions recréer un modèle démocratique satisfaisant. Plus il y aura d'assemblées populaires, de conventions citoyennes, de budgets participatifs à tous les niveaux, plus nous pourrions lutter contre l'idée reçue que les « simples citoyens » ne sont pas légitimes ou compétents à participer aux politiques publiques. Car nous en sommes convaincus : personne n'est plus légitime à agir et à donner son avis que les habitantes et les habitants. Changer les habitudes n'est pas chose aisée, et la législation elle-même ne nous permet pas toujours d'aller aussi vite et aussi loin que nous le souhaiterions. Cela ne nous empêche pas d'avancer malgré tout : de retravailler le système des budgets participatifs pour qu'il soit mieux adapté aux réalités du fonctionnement municipal et aux attentes des citoyennes et des citoyens par exemple. Ou encore de remettre au goût du jour le droit d'interpellation.

La séquence politique qui s'est déroulée au niveau national cet été montre bien à quel point il est urgent de moderniser nos institutions, à tous les niveaux, en intégrant des mécanismes de démocratie participative. Les citoyens doivent pouvoir exprimer leurs idées, débattre et participer activement à la formulation

des politiques publiques. En adoptant ces principes, nous ne cherchons pas seulement à réduire l'abstention, mais aussi à revitaliser la démocratie en la rendant plus inclusive et réactive. En réformant nos institutions pour qu'elles reflètent mieux la diversité des opinions et des besoins de notre société, nous renforcerons la légitimité et l'efficacité de notre démocratie. C'est en rendant chaque citoyen acteur du changement que nous pourrions bâtir une société plus juste et plus équitable.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste
Républicain et Citoyen

Gare !

Le renouvellement urbain du quartier de la gare de Poitiers porte l'ambition de faire de ce secteur le cœur de la communauté urbaine. Reconnecter ce quartier à l'image de la gare, condensé de modernité, de dynamisme, permettre des équilibres plus naturels et des usages diversifiés font partie des aspirations. Elles s'appuient sur le postulat que les bénéfices pour ce quartier auront un impact profitable sur les communes alentour. La philosophie du projet rompt avec la mise en concurrence des territoires mais est-ce que la puissance publique aura les moyens de résister aux appétits du privé ?

Le groupe

Groupe Génération.s
solidaire et écologique

La rénovation du quartier gare : un pilier pour la cohésion sociale dans un quartier en réinvention

La réhabilitation du quartier représente un tournant dans la manière dont la Ville aborde les défis d'un urbanisme résilient. Au-delà de la réhabilitation des bâtiments, il s'agit de restaurer la cohésion sociale et d'améliorer la qualité de vie des habitants à travers le soutien aux acteurs de l'économie sociale et solidaire. Certains sont déjà bien engagés au sein de La Caserne et de La Locomotive. L'aspect écologique n'est pas en reste avec la renaturation des berges de la Boivre. Dans notre société fracturée, il est vital de favoriser la mixité et de tisser les liens qui feront la ville de demain.

Le groupe Génération.s

Église Notre-Dame la-Grande



Vous aussi devenez mécène

MOBILISONS-NOUS ET SAUVONS ENSEMBLE
CE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART ROMAN

Soutenez la restauration d'envergure pour notamment sauver des peintures de plus de 1 000 ans. Cette campagne de mécénat est réalisée avec le soutien de la Fondation du patrimoine.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET



Pour sauvegarder
Notre-Dame-la-Grande,
chaque don compte.

POUR FAIRE UN DON



MERCI À L'ENSEMBLE DE NOS MÉCÈNES POUR LEUR SOUTIEN.



Direction régionale
des Affaires culturelles
de Nouvelle-Aquitaine



Sciences en fête

Du vendredi 4 au lundi 14 octobre, la Fête de la science bat son plein et propose des rencontres, des expositions ou encore des spectacles.

Océan de savoirs. C'est le vaste thème, cette année, de cette grande fête nationale destinée à rendre les sciences accessibles à tous. « *Un peu partout dans la ville, on proposera des ateliers, des conférences ou encore des expositions ludiques. L'idée, c'est que tout le monde se frotte aux sciences* », explique Mathilde Vasseur, de l'Espace Mendès France, structure qui coordonne l'événement dans la Vienne.

L'université a concocté un programme inoubliable. Il commence en douceur avec des speed searching sur le campus, à La Ruche. Le principe ? Dialoguer avec un chercheur qui vous parle de... ses recherches. Patrimoine, santé, innovation, environnement, il y en a pour tous les goûts. Direction ensuite le CNRS qui ouvre grand les portes de 2 de ses laboratoires pour une plongée fascinante et insolite où il sera question de fossiles, de Cléopâtre

et de nanostructures. Une conférence sur les chutes de la personne âgée mercredi 9 à 20h30 à l'Espace Mendès France précède un café des curiosités. Là, un escape game permet aux participants, s'ils sont victorieux, d'être intronisés gardiens des collections de l'université.

LA RECHERCHE SORT DE SA BULLE

Les amateurs de BD ne manqueront sous aucun prétexte Bande de labos, l'exposition qui fait sortir de sa bulle la recherche. 10 auteurs de BD ont infiltré 37 laboratoires de l'université de Poitiers pour croquer les recherches qui y sont menées. Le week-end des 12-13 octobre, l'hôtel de ville invite à 2 jours d'expériences insolites. Observation de bactéries au microscope, construction de chapeau-cerveau, bataille navale, les salons d'honneur se transforment en palais des sciences ! ●

➔ emf.fr et univ-poitiers.fr

Des expériences ludiques pour développer sa curiosité scientifique.



Plantu à Poitiers

Jean Plantureux, dit Plantu, est l'invité de marque du festival Voix publiques. **Jeudi 17 octobre** à 18h dans le bâtiment A1 sur le campus, il donne une conférence intitulée « La liberté d'expression en danger ! » Le dessinateur de presse et caricaturiste à la renommée internationale est à l'initiative d'un dialogue démocratique autour de la liberté d'expression. Ses dessins sont exposés dans plusieurs lieux de Poitiers jusqu'au vendredi 18 octobre.

→ festivalvoixpubliques.org



Poitiers accueille des concours des races angus, prim'holstein, limousines et charolaises.

Stages créatifs

Booster sa créativité en suivant un stage d'arts plastiques, pourquoi pas ? Les Beaux-arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, en proposent durant les vacances, pour les adultes, ados et enfants. En octobre, avec des artistes invités, les adultes pourront se lancer dans le moulage, l'impression de monotypes, ou la représentation de végétaux et de paysages. Un stage pour les 10-15 ans a aussi le végétal pour thème, à travers plusieurs techniques. Pour une immersion distrayante et épanouissante. Bon à savoir : les tarifs sont établis en fonction du quotient familial.

→ grandpoitiers.fr



La ferme, ça vous botte ?

Trois jours de fête sont à vivre avec La Ferme s'invite, un rendez-vous convivial en circuit court, du producteur au consommateur.

Du samedi 9 au lundi 11 novembre de 9h à 19h, au Parc des Expos, le monde agricole, les femmes et les hommes qui y travaillent, les savoir-faire et les produits locaux seront à l'honneur. Dégustations, défilés, échanges avec les producteurs, concours d'animaux... L'an dernier, la recette de La Ferme s'invite avait attiré 40 000 curieux ! La 10^e édition compte bien battre le record. « C'est l'excellence agricole de nos territoires qui s'expose », sourit Michel Caillé, président de l'association La Ferme s'invite. Le salon, qui réunit ce qui se fait de mieux localement, distribue d'ailleurs des prix agricoles.

CONCOURS DE RACES ET SPECTACLES

Poitiers accueille cette année le concours national de la race angus, et les concours régionaux des prim'holstein, limousines et charolaises. Les spectacles équestres raviront toujours les petits et grands. Du côté du stand de Grand Poitiers, les chefs de la restauration collective régaleront les papilles. Et pour finir en beauté, direction le marché de producteurs. ●

→ lafermesinvite.com

Groweekend à la noce

Samedi 9 et dimanche 10 novembre, le Groweekend se déroule aux Salons de Blossac au profit de la Ligue contre le cancer. En fil rouge ? Le mariage.

L'édition 2024 du Groweekend promet de faire date. Elle célébrera le mariage tous azimuts. « C'est le mariage au sens très très large, explique Clémence Vergnault, cheville ouvrière de l'événement. On veut célébrer toutes les unions possibles, sans frontières ni barrières. » Samedi 9 novembre, il y aura le marché des créateurs, des unions en tous genres célébrées à la chapelle Las Vegas, un vin d'honneur, un banquet et un bal de mariage. Dimanche 10 novembre, le Groloto animé par des comédiens sera suivi de plusieurs concerts, concoctés avec Jazz à Poitiers, le Méta et le Confort Moderne. ●

→ groloto.fr

L'Homme debout est connu pour ses marionnettes géantes fabriquées avec la participation des habitants.



Culture partagée à Saint-Éloi

La compagnie poitevine L'Homme debout prend ses quartiers à Saint-Éloi pour 2 ans. À l'affiche cet automne, des ateliers pour préparer le carnaval.

Retenez la date : vendredi 18 octobre, Seve accueillera le premier atelier carnaval proposé par L'Homme debout. La compagnie va mener un projet au long cours dans le quartier en collaboration avec toutes les bonnes volontés. « Nous avons passé du temps à rencontrer les habitants, les acteurs associatifs, la maison de quartier, les écoles... pour décider collectivement du thème sur lequel s'engager. Le carnaval s'est imposé. Parallèlement, nous travaillons à l'écriture d'un nouveau spectacle, également autour de ce thème. Ainsi, nos envies se rejoignent : il y a une porosité entre notre propre création et ce travail de territoire, l'un va influencer l'autre... », relève Benoît Mousserion, directeur artistique de L'Homme debout, rappelant que « le travail avec les habitants est l'ADN de la compagnie ».

RENCONTRE ET CONSTRUCTIONS COLLECTIVES

Pour préparer au mieux la fête, des ateliers seront régulièrement proposés d'ici le carnaval. L'ambition : favoriser la rencontre. « Construire des choses ensemble, c'est propice et cela peut prendre différentes formes, où chacun peut se retrouver. Nous ferons naître de nouvelles formes marionnettiques, que l'on pourra sortir au moment de temps festifs comme Noël. Le long terme nous aide. Quelle histoire allons-nous collectivement raconter ? Au sein de la compagnie, nous sommes animés par la notion de droits culturels. À Saint-Éloi, il y a 25 nationalités différentes. Dans le contexte de carnaval, chacun va pouvoir exprimer sa culture. » ●

👉 lhommeдебout.com

Un aperçu du futur PACC



Le Pôle d'animation culturelle des Couronneries, le PACC, ouvrira ses portes en 2028. Aujourd'hui en phase d'étude, le site rassemblera à l'emplacement de l'actuelle tour Kennedy : le Carré bleu, une salle de spectacle, le centre d'animation des Couronneries, le Conservatoire à rayonnement régional de Grand Poitiers et le restaurant d'insertion L'Éveil. Les travaux débuteront début 2026. La maquette du PACC est exposée à la Maison du projet dans les locaux de Carré bleu, 1 bis rue de Nimègue. Elle préfigure le bâtiment et tous les aménagements prévus dans son environnement.

Mobiles pour l'emploi

Parce que se déplacer est une marche vers l'emploi, le pôle mobilité* de la Blaiserie offre un éventail de solutions. Des conseillers en mobilité insertion orientent les personnes vers des cours de code, de conduite et le passage du permis avec C'Permis 86, qui a formé 191 élèves l'an dernier, ou encore vers la location de scooters (une centaine, dont un tiers sont électriques) et de voitures.

* financé par Grand Poitiers, le Département de la Vienne et l'État

👉 polemobilitgrandpoitiers.com

Changement de décor pour Insersud

« Trop chaud l'été, trop froid l'hiver... À Bellejouanne, l'association Insersud engage de gros travaux de rénovation pour mieux accueillir les habitants. La rénovation était dans les esprits depuis plusieurs décennies », explique Karine Staub, directrice d'Insersud. C'est finalement le développement de l'activité, avec la création de la conciergerie et de l'espace numérique, qui fait passer l'association d'insertion à l'action. L'opportunité de racheter le bâtiment à la Ville de Poitiers pour 1 € symbolique y a participé. « C'est une vraie révolution !, confie James Renaud, d'Insersud. Devenir propriétaire nous engage à entretenir le bâtiment. » La transaction vient d'être entérinée par délibération du conseil municipal de la Ville de Poitiers.

RÉNOVATION THERMIQUE ET REDISTRIBUTION DE L'ESPACE

Les travaux incluent une rénovation énergétique complète (huisseries, isolation extérieure, toiture...) et une redistribution de l'espace. « Évidé, l'octogone central, caractéristique des locaux, devient un hall qui dessert tous les bureaux », décrit Karine Staub. Situés en face du siège social, au rez-de-chaussée d'un immeuble appartenant à Habitat de la Vienne, les locaux de la blanchisserie, de l'espace numérique et de la friperie vont aussi être rénovés. Au programme : changement des huisseries extérieures et création d'un couloir commun à tous les espaces. Le chantier sera mené en 2025 et 2026.



Le baby-foot, ou football de table, est pour les amoureux de la discipline un sport à part entière.

ÇA BOUGE

Ils font briller le baby-foot

Le club de Poitiers fait sa rentrée après un podium obtenu aux championnats du monde par 2 jeunes adhérents.

10 ans après sa création, le Baby-Foot Club de Poitiers (BFCP) fait sa rentrée après une saison couronnée de succès. Le président Cédric Airault se félicite d'avoir vu le nombre d'adhérents doubler en une saison et espère la poursuite de cette dynamique. Le club est « ouvert à toutes et à tous, amateurs et pros », dans une ambiance familiale.

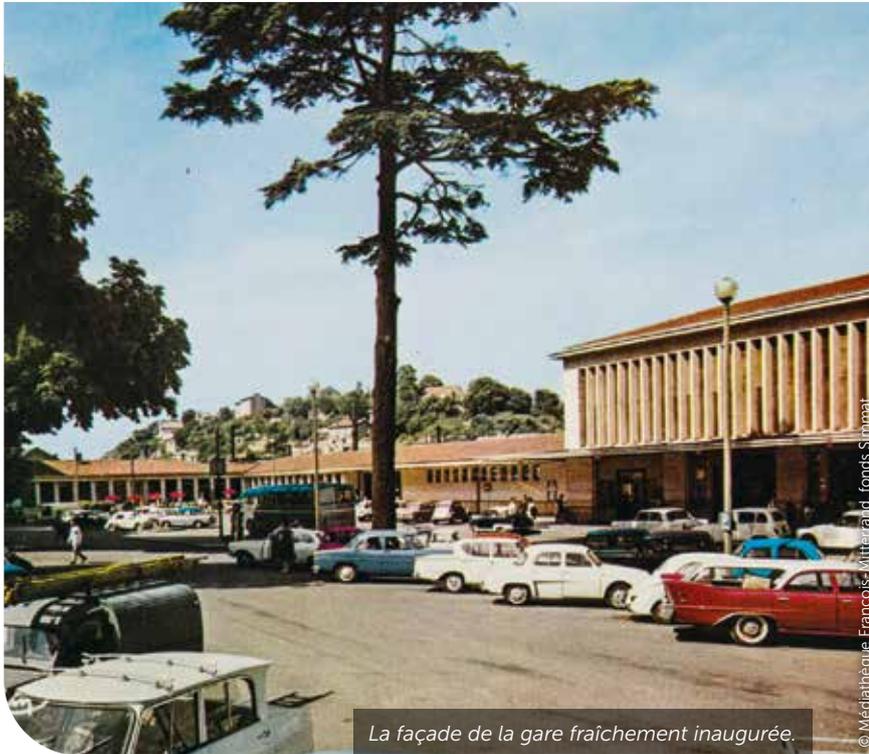
Au niveau sportif, Louis Sapin et Kemo Feret, 2 lycéens de 16 ans, ont aussi fait leur retour après leur dernière saison marquée par leur brillante 3^e place aux championnats du monde. Inscrits au club depuis seulement un an, ils ont créé la surprise lors de cette compétition qui se déroulait à Paris. Bien que

mal embarqués et stressés du grand enjeu, leur complicité a fini par payer. Compétiteurs et blagueurs, ils visent la 1^{re} place cette année.

PASSION EN PARTAGE

Le club des passionnés de la balle de cire (et non de liège comme dans les bars) organisera cette année 2 tournois amateurs réunissant des clubs des départements voisins. Le club de Poitiers est le seul du département.

Louis et Kemo encouragent tout public à pratiquer cette discipline : « On a découvert un milieu très ouvert où tous les joueurs sont accueillants. » Ils ajoutent : « Tout le monde peut s'inscrire, nous aussi on partait de rien, il faut juste être passionné. » ●



La façade de la gare fraîchement inaugurée.

© Médiathèque François-Mitterrand, fonds Simmat

Dans le chrono

- 1950
Nouveau tracé du boulevard du Grand-Cerf et reconstruction du silo à grains
- 1952
Mise en service de la passerelle des Rocs
- 1955-1956
Édification de la nouvelle gare

Un silo boulevard du Grand-Cerf

Rayé de la carte lors du bombardement, le silo à grains boulevard du Grand-Cerf est réédifié. Cet impressionnant immeuble en béton est aujourd'hui la résidence Bronx.

Quand la gare renaissait de ses cendres

Après des bombardements destructeurs, comment la gare et son quartier ont-ils retrouvé vie ?

Dans la nuit du 12 au 13 juin 1944, la gare de Poitiers subit un bombardement intense. C'est la Royal Air Force qui tente de freiner la progression allemande en Normandie. On dénombre 173 morts et 239 blessés. La gare, les voies ferrées sont entièrement détruites. Les rues, les maisons sont en ruine. Au lendemain de la guerre, Paul Maître, André Ursault et Paul Bonnin, architectes, sont mandatés par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme pour rebâtir Poitiers. Des baraquements provisoires font office de gare. Mais, faute de crédits, le provisoire perdure malgré une activité importante.

BÂTIMENTS FLAMBANT NEUFS

Une décennie après la nuit de cauchemar, une nouvelle gare sort de terre. S'y adjoignent un grand immeuble pour les logements de fonction du chef de gare et de ses adjoints, le buffet de la gare, la halle des voyageurs avec bureaux de tabac et journaux, la partie dédiée aux marchandises. Le boulevard du Grand-Cerf est retracé à partir de la Porte de Paris. Il s'agit alors de la RN 10 : elle traverse Poitiers par la gare, bordée de nombreux garages en raison du nombre important d'automobiles qui empruntent cet axe sur 3 files. Les bâtiments flambant neufs alternent béton armé et pierre de parement, comme les hôtels en face de la gare, le bâtiment des PTT, la passerelle des Rocs. Les reconstructions de cette période ont permis de beaucoup remanier le secteur avant que de nouveaux changements, dans les années 2000, les fassent entrer dans une ère nouvelle. ●

Nouveau passage vers les Rocs



© Médiathèque François-Mitterrand

Après la guerre, un projet est lancé pour relier les quartiers ouest au centre-ville par-dessus la Boivre et les lignes de chemin de fer. Un marché est attribué à une société de construction pour édifier une grande passerelle. Les travaux débutent en 1950. Après 2 ans de chantier, selon « un système de construction inédit » en béton, la passerelle des Rocs est inaugurée en fanfare avec fête foraine, lâcher de pigeons, Guignol, course de vélos et feu d'artifice. Ce trait d'union de 338 m transforme la vie des Poitevins. Devenue dangereuse, la passerelle des Rocs a cédé la place au viaduc Léon-Blum il y a 10 ans.

Vous avez la parole

Le meilleur en triporteur

Une balade en triporteur, cheveux au vent. C'est possible pour les aînés grâce au CCAS de Poitiers, au CIF-SP et à des bénévoles. Rencontre avec Wilfried, animateur en gérontologie, pilote d'un jour de Gisèle et d'Yves.

De retour de balade, quelles sont vos impressions ?

Wilfried : La balade est tranquille, on a le temps de discuter. Les personnes que l'on croise sont curieuses et nous posent des questions.

Gisèle : C'est MA-GNI-FIQUE, la balade et le paysage. Nous sommes allés à Tison par la promenade des Cours.

Yves : C'est très agréable. Ça me rappelle quand j'allais travailler à vélo.

Le triporteur est-il facile à diriger ? Confortable ?

Wilfried : Il faut un petit temps pour le prendre en main et pour gagner en assurance. Après, c'est vraiment plaisant. Il dispose d'une assistance électrique, d'une capote pour protéger les personnes du soleil et d'une couverture s'il fait plus frais.

Gisèle : Je me suis sentie en sécurité. C'était que du plaisir.

Yves : Je n'ai pas eu peur. On peut profiter pleinement du paysage. ●

Balades pour les personnes de plus de 65 ans pouvant être accompagnées d'un proche. Sur inscription au 05 49 30 23 23.

Les chauffeurs sont des bénévoles du CIF-SP. Tenté par l'aventure ? Contactez le 05 49 30 23 23.



© Daniel Proux



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou en direct sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant.

J'habite le centre-ville de Poitiers et je pars souvent le week-end. Que dois-je faire pour que mes poubelles ne restent pas dans la rue ?

Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal voirie, hygiène publique et propreté et ERP : La collecte des ordures ménagères a été décalée au vendredi soir pour simplifier les choses. Vous pouvez donc sans problème laisser vos sacs d'ordures dans la rue le vendredi entre 19h et 21h, ils seront collectés d'ici le lendemain matin. Attention, il est important de faire un tri correct. Les biodéchets sont à déposer dans votre composteur individuel ou collectif si vous en avez un. Sans possibilité de composter, des bornes sont disponibles un peu partout en ville. Vous pouvez récupérer

vos sacs d'ordures dans la rue le vendredi entre 19h et 21h, ils seront collectés d'ici le lendemain matin. Attention, il est important de faire un tri correct. Les biodéchets sont à déposer dans votre composteur individuel ou collectif si vous en avez un. Sans possibilité de composter, des bornes sont disponibles un peu partout en ville. Vous pouvez récupérer votre badge pour y avoir accès à l'hôtel de la Communauté urbaine. Les sacs transparents pour les emballages et les papiers sont, eux, à retirer à l'hôtel de Ville et collectés le mercredi soir. Enfin, si vous partez en week-end plus tôt ou plus tard, déposez vos déchets dans les points d'apport volontaire. Ils sont en cours de déploiement. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

Réunion publique de l'équipe municipale

➔ **Sur le quartier de Beaulieu**
Jeudi 10 octobre à 18h30 au centre d'animation de Beaulieu

l'Agenda !

> **SAMEDI 12 OCTOBRE**

AL ZOUHIR/DUVERGER

Jazz à Poitiers

Un concert avec Olivier Duverger au saxophone et Karam Al Zouhir à l'alto pour faire dialoguer musiques populaires et musiques improvisées. Sur inscription : 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr

📍 15h30 • Palais

> **MARDI 15 OCTOBRE**

FANTASIO

Amis du théâtre populaire

Cette comédie légère d'Alfred de Musset propose une réflexion sur le pouvoir. Sur inscription au 05 49 88 39 50 ou atp.poitiers@wanadoo.fr

📍 20h • TAP

• de 3,50 € à 28 €

> **SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 OCTOBRE**

PICTA'POP

Autour de la pop culture avec une centaine d'exposants.

📍 de 10h30 à 18h • Parc des Expos

• dès 7 €

> **DIMANCHE 27 OCTOBRE**

ACADÉMIE D'ORCHESTRE DE NOUVELLE-AQUITAINE

Des pièces de Brahms et de Weber.

📍 16h • TAP

> **MERCREDI 30 OCTOBRE**

BOUM MONSTRUEUSE

Avec atelier maquillage et défilé cauchemardesque.

📍 16h • médiathèque

François-Mitterrand



© Yam Cachet - Ville de Poitiers

Coup de cœur

ARCHITECTURE AU FÉMININ

Vendredi 18 octobre à la Maison de l'architecture, le vernissage de l'exposition 5 ArtistEs/5 ArchitectEs ouvre le week-end des Journées nationales de l'architecture. Produite en partenariat avec Les Mougeasses, l'exposition présente le travail de 5 femmes artistes et 5 femmes architectes autour de 5 bâtiments créés par des femmes en Nouvelle-Aquitaine. Au programme également des JNA 2024 : une conférence de Daniel Clauzier sur l'architecture et les décors des maisons individuelles contemporaines, suivie par une déambulation à la découverte des demeures de Blossac et Saint-Hilaire, une visite guidée du musée Sainte-Croix, un stage dessins et maquettes d'architecture avec l'artiste Rémi Corbin...

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire